
Enfants et jeunes, une richesse pour le quartier.

Cela dit, quelques dizaines de jeunes ou quelques groupes de jeunes, pour irritants, voire condamnables, que soient leurs incivilités, leurs actes délictueux, ne peuvent faire oublier que Villeneuve-Les-Salines est un quartier comprenant beaucoup de jeunes. En 1999, les moins de 19 ans représentent 21% des 8 125 habitants du quartier (soit 1 700 jeunes), Les moins de 25 ans, quant à eux, représentent 37,8%, soit 3 070 jeunes, contre 31,2% pour La Rochelle. Les moins de 19 ans sont encore 21% au 1er juillet 2005.

Dès les premières années de vie dans la Z.U.P., le Comité de quartier DIAZ organise des animations, tel le « premier tour de la cité à trottinette » en avril 1973, sous le patronage de *Sud-Ouest*³⁸⁹.

Dès 1973, se crée l'association Centre social. La même année, un projet de locaux pour le Centre social s'ébauche avec le Cabinet d'architecture de M. Régnier.

Il prévoit 295 mètres carrés pour le club pour enfants et le club du jeudi³⁹⁰ pour l'organisation des activités de loisirs destinées aux enfants de 6 à 14 ans, mais aussi pour y ouvrir un foyer-club pour les adolescents. Lors de son conseil d'administration de mars 1974, le Centre social fait le point sur le fonctionnement du club enfant, ouvert Avenue du 14 juillet, qui accueille cent enfants inscrits³⁹¹.

Une association halte-garderie est créée en 1977. Elle s'implante dans le « centre social-maison de quartier », aujourd'hui l'Agora, ouvert et inauguré en 1986³⁹², et qui accueille aussi le service de la P.M.I., aux côtés du Centre social, du Service social, du Collectif des Associations et du Centre social.

Ce dernier libère les locaux qu'il occupait dans les « 200 », Rue Camille Desmoulins. Ceux-ci accueillent alors un centre de loisirs, « Rose-Citron » dès septembre 1986³⁹³.

En 1991, une quinzaine de jeunes créent l'Association Catharsis, porteur d'un projet de club de musculation, avec l'appui de la Mairie³⁹⁴. Bel exemple d'une démarche constructive, autogérée, de jeunes du quartier, « d'Hamid Smaïli, de David Décamp et de leurs potes ». « D'une quinzaine, ils devinrent vingt, trente, cent à vouloir aussi se sculpter un corps d'athlète. ». D'abord dans une cave vite inadaptée. En 1997, l'idée d'un nouveau local germe. Il sera accepté par la Mairie, construit pas ses soins, inauguré en octobre 1990. Et il est toujours géré par les jeunes.

Cette association « constitue un élément important dans la structuration des actions jeunesse dans le quartier », accueillant une proportion importante de « jeunes issus de l'immigration », écrit Saïd Hizoun³⁹⁵. Une autre association gérée par des jeunes eux-mêmes, soutenue par l'Apapar et la Mairie, se crée sous le nom de 17 K'RAS. « Son objet spécifiquement artistique occupe un terrain quasiment vide à Villeneuve-les-Salines et sa jeunesse l'inscrit dans de nouvelles pratiques associatives », écrit encore Saïd Hizoun.

En 1993, un club de loisirs des jeunes est construit et ouvert, gérée par le Centre social. Cet équipement est né d'une concertation entre le Centre et la Mairie, en associant des jeunes à la conception de ce local « Zig-zag »³⁹⁶.

389. B.T., « Villeneuve-les-Salines, après le premier tour de la cité à trottinette », *Sud-Ouest*, 19 avril 1973, Archives du Centre social du quartier, Place du 14 juillet.

390. LEDOUX, Serge, « Villeneuve-Les-Salines, un projet de centre social s'ébauche », *Sud-Ouest*, 23 mai 1973, archives du Centre social, *ibid*.

391. Conseil d'administration, *premier registre des réunions*, 4 mars 1974, Archives du Centre social

392. *Mémoire*, III.1.2.

393. « Rose-Citron au goût joyeux », *Sud-Ouest*, 22 décembre 1986, Archives du Centre social.

394. BROSSET, Thomas, « Villeneuve-Les-Salines, la belle histoire de Catharsis », *Sud-Ouest*, 2 octobre 2000, Archives personnelles

395. HIZOUN, Saïd, Le malaise identitaire des jeunes issus de l'immigration, face aux structures socioéducatives, *Mémoire*, Tours, *I.U.T Département Carrière sociale*, Année 2006-2007, p.12.

396. LIZE, Hubert, « Villeneuve : les jeunes ont un toit », *Charente-Maritime*, 19 novembre 1993, Archives du Centre social

Les jeunes s'impliquent et sont impliqués dans la vie du quartier. Catharsis fait partie du Collectif ; de représentants assistent à des réunions du collectif mensuel. Les jeunes du local Zig-Zag contribuent aux actions de nettoyage de printemps sur le quartier, aux côtés d'adultes et d'enfants des écoles.



doc52.
« Zig-zag nettoie le quartier »,
photo, JULLIAN, Dominique,
Sud-Ouest, 27 avril 1994, archives du Centre social.

D'autres initiatives impliquent directement des jeunes, dans le cadre scolaire. Telle celle menée par le Collectif des associations, son directeur, Denis Leroy, avec les écoles du quartier, dans une opération avec les écoles sur le thème : « travailler ensemble, pour habiter une banlieue où il fait bon vivre ».

Chaque élève écrit à une personne âgée du quartier, dont il lui faut trouver l'adresse³⁹⁷.

Des centaines de jeunes sont inscrits dans les activités sportives des clubs : Ovalie-Club, pour le rugby, O.P.M.V.S. pour le football, O.B.C.V. pour le basket, ...

Ainsi, globalement, un grand nombre de jeunes du quartier enrichissent la vie sociale, culturelle, sportive, associative de Villeneuve-les-Salines.

Ces jeunes s'impliquent eux-mêmes dans l'animation et l'administration d'associations, seuls ou avec des adultes. Cela est vrai pour les jeunes français « de souche », comme pour les « jeunes issus de l'immigration ». Même si ces derniers, ou du moins « une partie » d'entre eux, choisissent « un positionnement identitaire marqué comme mode de représentation collective face aux institutions, y compris dans le cadre des activités du centre social. La référence à l'Islam est permanente dans la relation au bien, au mal, à la loi »³⁹⁸.



photo62.
Villeneuve-Les-Salines,
une forme d'expression des jeunes,
Photo VIGNAUD, Willy, septembre 2010

³⁹⁷. POUÉY-SANCHOU, Isabelle, « Quartier de Villeneuve-les-Salines, la crise...Quelle crise ? », *Sud-Ouest*, 16 octobre 1993, archives du Collectif des associations, Place du 14 juillet

³⁹⁸. HIZOUN Saïd, Le malaise identitaire des jeunes issus de l'immigration face aux structures socioéducatives, *op. cit.*, p.3.

Une image négative et globalisante de la pauvreté.

Or, nous l'avons vu, bien souvent, le discours social ne retient que les aspects négatifs de la vie des quartiers comme Villeneuve-Les-Salines, leurs « problèmes », en particulier ceux dus à des jeunes, parfois issus de l'immigration.

Comme si ces quartiers incarnaient la part maudite de nos sociétés urbaines. Ils sont l'objet d'une dramatisation, « d'une criminalisation de fait des classes populaires »³⁹⁹.



photo63.
Villeneuve-Les-Salines,
au pied des « 200 », le city stade,
un équipement réalisé à la demande des jeunes,
Photo VIGNAUD, Willy, septembre 2010

399. KOKOREFF, Michel, *La force des quartiers : de la délinquance à l'engagement politique*, Paris, Payot, 2003, pp.27-28.

III.2.3 **Un quartier diversifié sur le plan social.**

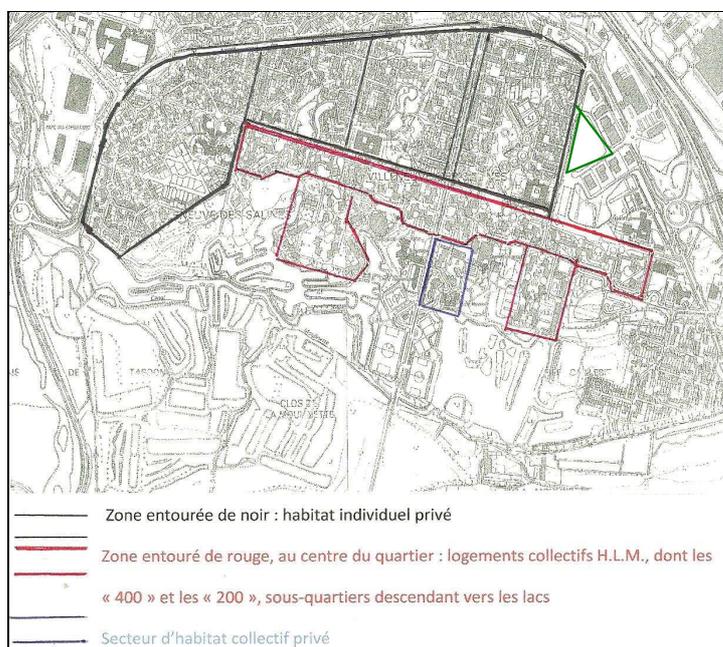
Villeneuve-Les-Salines est composé de sous-quartiers aux caractéristiques spécifiques. Les logements ne sont pas tous des H.L.M.⁴⁰⁰ : ceux-ci représentent, certes, 69,3% des résidences principales, mais cela signifie que près d'un tiers, 30,7%, de ces résidences sont propriété privée, individuelle pour l'essentiel.

Certains secteurs, telles les Roches Salines, près du Lycée Valin et du Parc des Expositions, accueillent une population de classes moyennes et supérieures, qui se sent d'ailleurs un peu en marge de « Villeneuve les Salines ». Les Roches Salines forment une entité, pour ne pas dire un « quartier », et ont leur propre association d'habitants, qui s'intègre cependant activement au Collectif des associations du « grand » Villeneuve-Les-Salines.

Une triple dimension et localisation de l'habitat.

Le plan ci-dessous met en évidence ces trois dimensions et localisations de l'habitat : logements collectifs de type H.L.M., pavillons individuels privés, logements collectifs privés. Les immeubles H.L.M. sont situés au centre du quartier, le long des deux grandes Avenues qui traversent Villeneuve-Les-Salines dans le sens est-ouest, du parc des expositions et de la vieille ville vers Périgny.

Ce plan ne prend pas en compte un nouveau petit sous-ensemble d'habitations, le long de l'Avenue Danton, mariant logement collectif et individuel, accession à la propriété et locatif à haute qualité environnementale, livré fin 2010 (triangle vert sur ce plan, à droite).



doc53.
Villeneuve-Les-Salines,
Plan de localisation des types d'habitat
MOULINIER, Henri

Cette réalité de l'habitat, donc des catégories sociales qui y habitent, montre la diversité du quartier, qui ne se résume pas à des H.L.M. et qui bénéficie, nous l'avons dit, d'un environnement de qualité.

400. KOKOREFF, Michel, *ibidem*, p.33

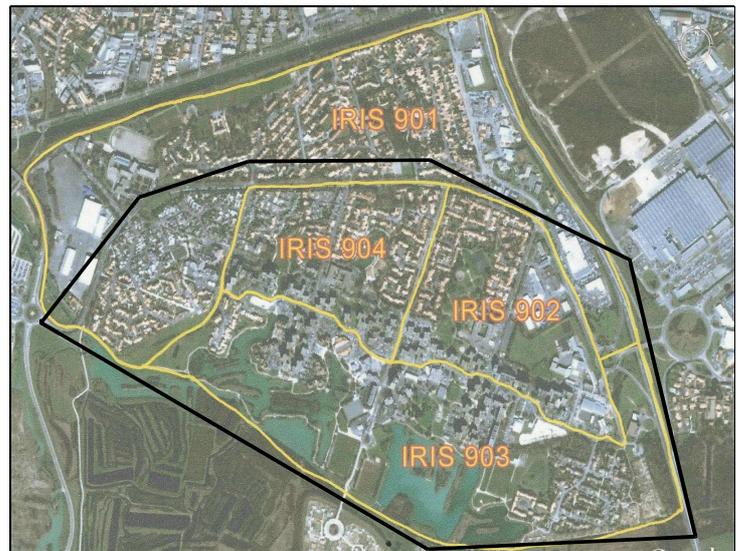
Une disparité importante des niveaux sociaux, selon les sous-quartiers.

Les chiffres du dernier recensement, par IRIS⁴⁰¹, en 2007, montrent une réelle diversité des populations du quartier de Villeneuve-Les-Salines, pourtant globalement regroupées en Zone Urbaine Sensible :

IRIS concernés Chiffres 2007	Revenus par UC Premier décile	Revenus par UC Dernier décile	Traitements et salaires (% des ménages)	Ménages non-imposables (%)
Petit-Marseille Foire exposition	11 129	34 262	59,08	28,3
Villeneuve Ouest	1 113	21 403	67,95	58,5
Villeneuve Est	1 275	21 199	74,27	59,5
Villeneuve Lac	2 709	24 483	63,72	51,2

doc54.

Indicateurs de revenus fiscaux pour les IRIS
du secteur de Villeneuve-Les-Salines / Petit-Marseille, en 2007,
Direction Générale des Impôts, site www.INSEE.fr, tableau recomposé
Une U.C.: une unité de consommation = un adulte ou deux enfants



doc55.

Délimitation des IRIS et de la ZUS,
Villeneuve-Les-Salines,
Paris, Google, août 2010

en jaune : délimitation des IRIS de l'INSEE

en noir : délimitation de la Z.U.S. de Villeneuve-Les-Salines

IRIS Villeneuve-Les-Salines / Petit-Marseille

0901 : Petit-Marseille / Foire exposition,
secteur résidentiel en partie intégré à la ZUS,
Roches Salines.

0904 : Villeneuve-Les-Salines Lac

0902 : Villeneuve-Les-Salines Ouest

0903 : Villeneuve-Les-Salines Est, secteur le plus dense
en logements HLM.

401. Les IRIS, Ilots Regroupés pour des Indicateurs Statistiques, sont les secteurs géographiques qui constituent la base des recensements. Ce découpage du territoire, mis en place par l'INSEE, depuis 1999, délimite des zones géographiques et démographiques, aux contours identifiables, comportant entre 1 800 et 5 000 habitants pour les IRIS d'habitat et plus de 1 000 pour les IRIS d'activité.

Le zonage hérité de la politique de la ville, avec la Z.U.S. de Villeneuve-Les-Salines, intègre trois IRIS : Lac, Ouest, Est. S'y ajoute une partie de l'IRIS 0901, Petit-Marseille / Foire exposition, celle située face au Parc-Exposition, côté lacs.

Ce dernier secteur, comme celui du Petit-Marseille, est résidentiel, composé quasi-exclusivement de maisons individuelles. Le niveau moyen des revenus fiscaux y est très supérieur à celui des trois IRIS propres au quartier, comme le montre le document page 120.

Cette différence se mesure aussi par son faible pourcentage de ménages non-imposables (28,3% pour cet IRIS n° 0901), alors qu'il va de 50 à 60% pour les trois autres. Ce secteur se situe parmi les aisés de La Rochelle, hormis ceux de la Genette Parcs et Mail.

Pour autant, les trois IRIS proprement villeneuvois ne sont pas eux-mêmes homogènes sur le plan des revenus fiscaux.

Le secteur de Villeneuve-les-Salines Est, qui comporte la plus forte proportion de logements HLM (en particulier les secteurs les plus populaires et les plus frappés par la crise sociale, les « 200 » et les « 400 »⁴⁰²), a le plus fort taux de salariés du public et du privé (74,27% des ménages) et de ménages non-imposables (près de 60%), à la différence de l'IRIS Villeneuve-Les-Salines Lac, pour moitié constitué de pavillons individuels (51,2% de ménages non-imposables et 63,7% de salariés publics-privés).

Interrogations sur une évidence : les « quartiers à problèmes ».

« Le quartier, c'est la pauvreté faite ville » écrit Jean-Marie Delarue, Délégué Interministériel à la ville, en 1991⁴⁰³. Sylvie Tissot s'interroge sur ce qui semble une évidence : la catégorie des « quartiers », sensibles, qui font l'objet d'une délimitation géographique et sociale officielle et précise (les Zones Urbaines Sensibles, ...) ⁴⁰⁴.

Une nouvelle vision urbaine se fait jour, après les émeutes de Vaulx-en-Velin, en octobre 1990⁴⁰⁵, celle des « problèmes » que posent ces quartiers, dont les populations sont présentées comme malades, voire dangereuses, avec, en plus, l'arrivée des immigrés dans le parc H.L.M.

Une représentation « ethnicisée » de ces zones s'impose publiquement, s'appuyant sur le concept « d'exclusion sociale »⁴⁰⁶, en lieu et place de la vision marxiste de « l'exploitation » des travailleurs.

Cette nouvelle vision n'est pas neutre. Elle correspond, dès les années 1980, à un virage néolibéral, qui met en cause l'État-Providence.

Une nouvelle mission est assignée à l'État : agir non plus sur la pauvreté elle-même dans toute la société, mais sur la répartition du peuplement humain dans l'espace, pour promouvoir la mixité sociale.

L'émergence du « problème des quartiers » se traduit d'abord par l'institutionnalisation d'une nouvelle politique publique, celle du Développement Social des Quartiers, après 1981, qui deviendra la politique de la ville⁴⁰⁷.

⁴⁰². « 200 », « 400 », chiffres donnés aux sous-ensembles du quartier, lors de leur construction. Ces chiffres demeurent comme tels dans les appellations courantes, des habitants comme des autorités.

⁴⁰³. DELARUE, Jean-Marie, *Banlieues en difficultés : la relégation*, Rapport au Ministre d'État, Ministre de la Ville Michel Delebarre, Paris, Syros, 1991, pp.29-30.

⁴⁰⁴. TISSOT, Sylvie, *L'État et les quartiers : genèse d'une catégorie de l'action publique*, Paris, Seuil, 2007, pp.19-49

⁴⁰⁵. Dans une cité de Vaulx-en-Velin, dans l'agglomération lyonnaise, la mort d'un jeune, poursuivi par la police, victime d'une chute avec sa moto, a suscité une « émeute » de jeunes, largement médiatisée.

⁴⁰⁶. Exclusion sociale : « phénomène social caractérisé par les difficultés d'intégration à la société d'un nombre croissant d'individus », Paris, *Dictionnaire d'Économie et de sciences sociales*, Hatier, 2002, p.196.

⁴⁰⁷. TISSOT, Sylvie, *ibidem*, pp.51-106

Des hauts fonctionnaires réformateurs, aidés de statisticiens, conçoivent un nouveau fait social, les « quartiers », les comptabilisent et les décrivent, en construisant des « catégories statistiques » à partir d'indicateurs standardisés. « Le travail statistique tend à devenir une production mécanique de chiffres. Cette démarche contribue à changer la donne : la production de chiffres participe directement de l'évidence du problème »⁴⁰⁸.

Cette politique de la statistique se traduit par l'inflation du nombre de quartiers classés en zones sensibles, au grès des interventions politiques et par l'évolution négative de leur image.



photo64.
Villeneuve-Les-Salines,
le visage populaire du marché.
Photo VIGNAUD, Willy, septembre 2010

408. *Ibid*, pp.107-145